

24 images

Le créateur amateur

Lech Kowalski

Révolutions du spectateur mutant
Numéro 172, juin–juillet 2015

URI : id.erudit.org/iderudit/78110ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN 0707-9389 (imprimé)
1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Kowalski, L. (2015). Le créateur amateur. *24 images*, (172), 34–37.

Tous droits réservés © 24/30 I/S, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

LE CRÉATEUR AMATEUR

par Lech Kowalski

L'évolution. Les vieilles histoires ne nous ont jamais quittés. Elles ne partiront jamais. Quel est le lien entre les tout premiers films et les films sur YouTube? La technologie. Rien d'autre. Une forme primitive de tournage sur téléphone est possible uniquement parce que le téléphone portable en tant que caméra existe. Le commerce a fait de cela une réalité. Filmés tournés avec un téléphone = caméraman, réalisateur, monteur, projectionniste, tout en un. Filmés tournés avec un téléphone = actualités. Les nouvelles, cela veut désormais dire autre chose. Les nouvelles, c'est voir des scènes brutes. C'est ce que les monteurs appellent les *dailies* ou les *rushes*. YouTube = fascisme global. Fascisme global = oligarchies multinationales qui ne payent pas de taxes. Les géants de l'alimentation = des marques de commerce, de la publicité pour des produits alimentaires inventés au XX^e siècle. Les aliments transformés nourrissent le monde = les médias *mainstream*. Il n'y a que les riches qui mangent bien. Le sens même du mot « Biologique » a été redéfini selon une novlangue inventée par les multinationales et appliquée par les gouvernements corporatifs. Voter = pensées orwelliennes qui ne sont pas les nôtres. Nous avons élu la gratuité de YouTube. Mais YouTube n'est pas gratuit. Chaque individu qui met du contenu en ligne sur YouTube mérite d'être payé pour ses services. À qui appartient YouTube? Google a acheté YouTube en 2006 pour 1,65 MILLIARDS de dollars. Les actionnaires sont propriétaires de YouTube – vous pouvez être actionnaires, vous aussi. Achetez Google et vous posséderez YouTube. Qui sont les créateurs qui produisent du contenu pour YouTube? Vous et moi? Les deux plus gros hits sur YouTube sont des clips – *Gangnam Style* et une chanson de Justin Bieber – qui ont été vus plus de 2 milliards de fois. *Gangnam Style* a rapporté 870 000 dollars pour 2 milliards d'écoutes. Est-ce beaucoup d'argent? Pensez-y. Combien de gens ont vu ces « films »? Comment fonctionne l'économie Internet? Comment se fait-il que mes films apparaissent sur YouTube mais que je ne gagne pas d'argent quand ils sont visionnés? Pourquoi dois-je contacter YouTube pour qu'ils retirent mes films? Si vous voulez voir mes films, allez sur mon site Lechkowalski.com. Vous pourrez me les acheter directement à moi. N'aidez pas Google.

Amérique vaste terrain vague = vaste centre commercial = pour plusieurs décennies = les centres commerciaux ont de la difficulté à rester ouverts. Nombre d'entre eux doivent fermer. Les magasins font faillite. Amazon envoie la marchandise directement aux clients. Amazon utilise FedEx pour expédier la marchandise. FedEx est un système de service postal privé. FedEx, comme toutes les marques de commerce d'hier et d'aujourd'hui = corporation, comme Pan Am autrefois. Cherchez Pan Am Building

sur Google et vous entendrez Serge Gainsbourg. Du français parasité de *buzzwords* publicitaires en anglais. Le client est un consommateur. Le consommateur était un citoyen. Les pays n'existent plus. La langue est internationale tant et aussi longtemps qu'elle est anglaise. Si une langue est ésotérique, Google Translate en fera autre chose. De l'anglais de « petit nègre ». Vague. Mais consommer est suspect. Les gens ne sont plus vraiment des consommateurs, ce sont des survivants. Un autre état d'esprit infiltre la réalité *mainstream*. Cette tendance est-elle vraiment une amélioration? Inventez la mentalité de survie. Les créateurs peuvent avoir une longueur d'avance ne serait-ce que pour rester créatifs.

J'ai vu **New York**
New York USA
J'ai vu **New York**
New York USA
Je n'avais rien vu d'au
Je n'avais rien vu d'aussi haut
Oh! C'est haut, c'est haut **New York**
New York USA

J'ai vu **New York**
New York USA
J'ai vu **New York**
New York USA
Je n'avais rien vu d'au
Je n'avais rien vu d'aussi haut
Oh! C'est haut, c'est haut **New York**
New York USA

Empire State Building oh! c'est haut
Rockefeller Center oh! c'est haut
International Building oh! c'est haut
Waldorf Astoria oh! c'est haut
Pan American Building oh! c'est haut
Bank of Manhattan oh! c'est haut

J'ai vu **New York**
New York USA
J'ai vu **New York**
New York USA
Je n'avais rien vu d'au
Je n'avais rien vu d'aussi haut
Oh! C'est haut, c'est haut **New York**
New York USA



Lech Kowalski par Nicolas Klotz

Time and Life Building oh! c'est haut
American Hotel oh! c'est haut
CBS Building oh! c'est haut
RCA Building oh! c'est haut
First National City Bank oh! c'est haut

Créer avec un téléphone portable relève de la rébellion. Les portables sont fabriqués en Chine = esclaves économiques – en Afrique par des esclaves, peut-être aussi en Ukraine par des esclaves et à Détroit par des esclaves. Y aura-t-il toujours des esclaves? La mentalité de survie ne sera pas aussi dépendante de l'économie. Les produits des grosses corporations, des médias *mainstream* seront toujours là. Mais la rébellion anti-corporative se glissera dans le flux d'informations. Moins de frais généraux et moins d'emplois permettront plus d'expérimentations. Cela provoquera des rébellions. Kerouac = écrivain sur un rouleau de papier de toilette sans être révisé. Après avoir passé dix jours en France, Kerouac a écrit un livre. Imaginez s'il avait eu un téléphone portable sur lequel l'écrire, grâce auquel il aurait pu le publier lui-même, l'envoyer à ses lecteurs sous forme de

« Quand tu es venu faire ce portrait Polaroid avec ta chambre et ton pied, j'ai vécu une chose étonnante. Le temps que tu as pris pour installer le pied, mesurer la lumière, préparer la prise, la manière dont tu as dû occuper ce temps en me parlant, trouver les mots, les gestes, le rythme, l'image inversée dans le cadre, la pellicule Polaroid, le temps de pose d'une seconde...

Il y a beaucoup de fiction dans cette photographie. Une chimie mystérieuse qui a à voir avec le cinéma. »

(Mars 2009)

messages texte, de Twitter, de ChitChat et de FuckThat et de Whatsapp et de What'snot, de Spline et de Vimeo. Qu'aurait-il pu tirer de tout ça? La célébrité? C'était un bon auteur.

Le cinéma tel que nous l'avons connu est chose du passé. Le cinéma autrefois avait un effet d'hypnose, de transe sur le spectateur, il le mettait dans un état proche du rêve. C'était des actualités aussi. De la propagande aussi. Les cowboys ont-ils vaincu les Indiens? Les forces du gouvernement américain ont vaincu les Indiens. Cowboys = pouvoir militaire. Pouvoir militaire = politique gouvernementale. Cowboys d'Hollywood = mythe. Est-ce que le gouvernement américain donne des conseils sur la manière de représenter la guerre et d'autres atrocités du genre dans les films faits à Hollywood? Hollywood = Wall Street = Washington D.C. = créativité de multinationales = \$. Chercher sur Internet. INTERNET: «... *subsidies include Hollywood producers and directors gaining special access to military equipment, personnel, and costly archival material. To give an example of the Pentagon's contribution to movie production, the 2002 film Sum of All Fears featuring Ben Affleck included: two B-2 bombers, two F-16 fighter jets, a National Airborne Operations Center, three Marine Corps CH-53E helicopters, a UH-60 Army*

helicopter, four ground vehicles, fifty marines, and an aircraft carrier. »

Est-ce que le gouvernement américain donne accès à tout cela sans lire les scénarios et les approuver? Le cinéma en tant qu'Histoire – de la même manière que la Bible, de la même manière que la musique classique, de la même manière que le blues et le jazz, de la même manière que le rock'n roll, de la même manière que la peinture, de la même manière que la littérature, de la même manière que la poésie, de la même manière que le théâtre. Les influences historiques vont continuer d'exister même si de moins en moins de gens connaissent les détails précis de cette Histoire. Combien ont vu *The Great Train Robbery*? Godard? Combien de gens connaissent Joe McCarthy? Nixon? Savent que JFK baisait Marilyn.

Le nouveau cinéma sera connecté au système nerveux. Il sera branché directement dans le cerveau. Il affectera les gens de la même manière que les tout premiers films ont affecté les gens, lorsqu'ils se sont enfuis en voyant que la locomotive fonçait sur eux.

Le « nouveau cinéma » fonce tout droit vers le public qui regarde son écran d'ordinateur ou l'écran de son téléphone portable en attendant de pouvoir traverser la rue ou l'écran du GRAND COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE diffusant le SPECTACLE CORPORATIF. *The Great Dictator*, le premier film parlant de Charlie Chaplin = la prise de pouvoir du nouvel Hitler = peut-être l'a-t-il déjà pris, ce pouvoir. Le prochain *Great Dictator* saura canaliser le *Zeitgeist* de notre époque. *The Great Dictator* a été le plus gros succès commercial de Chaplin.

L'humanité ne peut pas désapprendre ce qu'elle a été. L'expérience de la diffusion en mode continu aura autant d'impact sur la conscience humaine que le christianisme, l'islam et le judaïsme ont pu en avoir. C'est déjà le cas. Voyez comme Daech a le pouvoir d'ébranler le monde. Mais n'oubliez pas – avant que Daech ne prenne sa place, les JOURNALISTES servaient de « média » dans la guerre en Irak. La coalition militaire en Irak, principalement des forces américaines et britanniques regroupées sous le nom de « Coalition of the Willing » a PERDU la guerre et fait du Moyen-Orient ce qu'il est aujourd'hui. Choc et effroi = Daech. Mais qui prend place au sein de Daech?

Opinion Research Business (ORB) estime que 1 033 000 morts violentes découlent directement de la guerre en Irak. 48 % de celles-ci sont le résultat de blessures par balle, 20 % ont été causées par l'explosion de voitures piégées, 9 % par des bombardements aériens, 6 % de ces morts seraient accidentelles et 6 % seraient d'une autre origine. Combien de gens Daech a-t-il tué sur YouTube? Qui a créé Daech? Daech utilise YouTube, les médias *mainstream* et Facebook. Les gens partagent. Le cinéma n'est pas gratuit. Il est contrôlé par les corporations. À qui appartient le cinéma? Qu'est-ce que le cinéma?

Le hip-hop et le rap offrent un autre exemple de cette progression nerveuse, de ce *streaming* des images et de l'information. Ils ont profondément marqué la culture populaire et la musique contemporaine = autour du monde. *The Message* de Grandmaster Flash a révolutionné la musique – car ce son faisait du spectateur un artiste, un programmeur, un créateur, un participant, un passant, un consommateur et un contre-citoyen. Il a rendu tout le monde « un peu » noir. Ce son subvertit la réalité en la recrachant au spectateur. Le punk, puis le hip-hop ont mis fin au XX^e siècle. À l'analogique. Le numérique a lancé le XXI^e siècle.

Est-ce que ça pourrait arriver au cinéma? À l'avenir, la différence entre la fiction et le documentaire tendra à s'amoindrir.

Mais les médias *mainstream* ne s'éteindront pas et les gens continueront d'inventer. Les écoles de cinéma alimentent les médias *mainstream*. Elles prétendent le contraire. Le spectateur /visionneur /programmeur /créateur /distributeur fera des films avec son téléphone portable. Il volera des images sur Internet, utilisera des acteurs ou de vrais gens. Les personnages seront peut-être de vraies personnes jouant leur propre rôle – où jouant dans une histoire qui est à la fois vraie et fausse, de nature fictive ou documentaire. Cela importe-t-il? Qui a quelque chose à foutre des bons acteurs?

Quelqu'un partagera une création cinématographique avec un public non-spécifique, un public similaire à celui que l'on a quand on publie sur Facebook. Qui regarde un flux d'idées présentées dans toutes les formes possibles, images et textes, scènes et sons – sans se limiter aux images en mouvement ou aux récits linéaires. Ce fil emploiera des mots existants et des descriptions, ou pas – il sera

connecté aux nouvelles et aux vociférations des individus se joignant au fil. Des scènes jouées. Cette expérience cinématographique fera partie d'un processus de *streaming*. La capacité de concentration d'une personne sera définie par le temps plutôt que par le simple fait de regarder quelque chose, de lire quelque chose ou d'écouter quelque chose possédant un titre, à l'instar d'un film. Le *streaming* s'adaptera au temps qu'un individu a à sa disposition – le succès sera mesuré à la quantité de temps que l'on peut voler à la vie de cet individu. Même lorsque cette personne sera assise dans un « cinéma » traditionnel, elle sera connectée à cette temporalité du *streaming*.

Le téléphone portable sera bien plus qu'un téléphone portable. Quelqu'un lui donnera un autre nom. Téléphone intelligent? Tandis que défileront les différents degrés de *streaming*, les gens se connecteront. Leurs interactions seront de natures diverses. Les créateurs seront des spectateurs, les spectateurs apprendront les uns des autres et de nouvelles créations mèneront à de nouvelles formes de narration qui se dérouleront simultanément dans l'esprit des gens et dans le fil lui-même. Les interactions seront si rapides que la vitesse elle-même aura un impact sur

« Nous sommes en marche vers une nouvelle forme de cinéma, nous ne savons pas ce qu'elle sera mais il nous faut aller vite parce que si nous continuons de la même manière, ce ne sera pas seulement la fin du cinéma... »

Lech Kowalski,
en exergue de
son site Besider

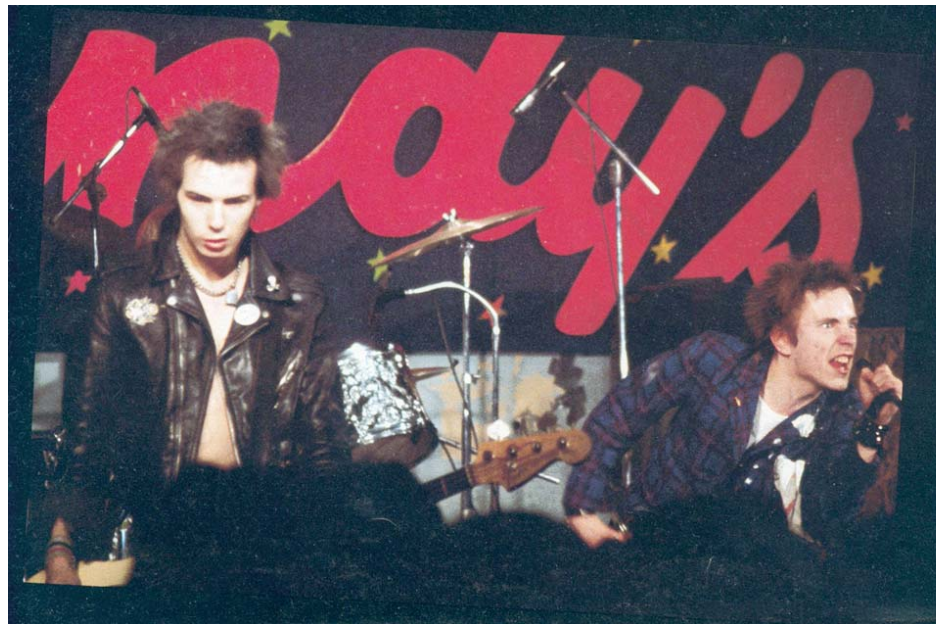
la nature de l'histoire racontée. Voilà le cinéma nerveux. Une incohérence vitale qui possède une vie propre.

Les conditions sociales, économiques et environnementales s'intégreront à «l'histoire». Nouvelle réalité = le partage de réalités extrêmes. Nous interagissons avec des gens de partout dans le monde et nous serons conscients de tout ce qui a lieu, même si c'est un mensonge. Il sera impossible de ne consommer qu'une seule chose. Un flux continu, à l'image du mensonge que manufacturent les Russes et les Américains en ce moment même, en Ukraine. La réalité de l'Ukraine dépasse-t-elle ce qui nous en est révélé sur Internet? Il y a quelque part en Russie, un édifice dont plusieurs étages abritent des travailleurs qui partagent sur Internet, à l'intention du monde entier, des informations et des opinions sur toutes les parties engagées dans le conflit ukrainien. TROLLS. En Occident, on a le *New York Times* = TROLL = la même chose. Qui contrôle le *New York Times*? Qui est le *New York Times*? Qui contrôle les drones qui volent dans le ciel? Qui sont les drones? Combien de gens ont-ils tué? Tout ceci relève-t-il de la fiction? Est-ce que ça importe que vous viviez à Kiev ou que vous veniez d'être abattu par un drone en Afghanistan? Des professeurs enseigneront l'importance qu'ont les miettes de temps sur le fil.

Notre connexion au fil sera comme une existence passée dans un musée vivant, en temps réel parmi des mensonges réels, dans lequel le passé proche et lointain et le présent coexistent continuellement. La créativité se fera en parallèle à nos activités quotidiennes; lorsque nous participons à des conversations, notamment. C'est la nouvelle manière de raconter. Des vedettes émergeront. Poutine. Godard. Buñuel et Warhol, Beethoven ou Breughel. Ces personnalités publiques créeront leurs propres flux. On pourra s'y joindre et les quitter à notre guise, pour se poser sur un autre. Par exemple: Débarquer du flux Godard pour aller sur le flux de graffitis en temps réel de Banksy, qui réalise une murale en Israël. Un flux de pornographie canine, un fil de bébés naissants pour se détendre et tenter d'être optimistes, puis un flux religieux pour se confesser et s'admettre à soi-même que l'on est confus. Sauter sur le prochain flux.

Il existe deux langages: le langage officiel des médias *mainstream* et autre chose. Les cinéastes se déplacent entre les deux. 24

Traduction: Alexandre Fontaine Rousseau



HEY! IS DEE DEE HOME? (2003) | D.O.A (1980)

Quelques réalisations de Lech Kowalski

- D.O.A* 1980
- Rock Soup* 1991
- The Boot Factory* 2000
- On Hitler's Highway* 2002
- East of Paradise* 2005
- Camerawar (site: www.camerawar.tv) 2008
- Holy Field, Holy War* 2014